

Associé correspondant national (1847-1854)  
Membre titulaire (1854-1898)  
Vice-président (1858)  
Président (1859)

Charles Benoît est né à Nancy 25 août 1815, fils de Joseph Benoît, maître serrurier, et d'Anne-Marie-Marguerite Pignolet. Il a fait ses études secondaires au collège royal de Nancy et est entré à l'École normale supérieure le 25 octobre 1835. Il n'a cependant pas pu y terminer sa scolarité, ayant dû revenir à Nancy en janvier 1838, à cause d'une maladie des yeux ; il en a profité pour voyager en Suisse et au Pays de Bade et apprendre l'allemand. Nommé professeur de troisième au lycée de Caen, il y a préparé avec succès l'agrégation des classes supérieures de lettres et a été nommé à la rentrée de 1840 professeur de rhétorique au collège royal de Douai. En septembre 1843, il est devenu professeur de rhétorique au collège Louis-le-Grand à Paris, mais, de 1844 à 1847, il enseigne au collège Stanislas que dirige l'abbé Gratry. C'est là qu'il a noué des rapports d'amitié avec Frédéric Ozanam, dont il partage les idées : il avait créé une conférence Saint-Vincent de Paul lors de son séjour à Douai. C'est alors que Charles Benoît s'oriente comme son ami Ozanam vers l'enseignement supérieur. Il soutient son doctorat ès-lettres à Paris, le 11 mars 1846, avec une thèse latine sur le *De officiis* de Cicéron et une thèse française, qui s'intitule : *Essai historique sur les premiers manuels d'invention oratoire jusqu'à Aristote*.

Ces premiers travaux écrits lui permettent d'être nommé associé correspondant de l'Académie de Stanislas, le 7 janvier 1847. Mais à cette date, il vient d'être nommé, le 24 décembre 1846, élève de la première promotion de l'École française d'Athènes où il séjourne jusqu'en juillet 1848 avec, notamment, Émile Burnouf. À son retour en France, il passe le 9 décembre 1848 l'agrégation des facultés, « pour les littératures anciennes et modernes ». Il peut donc devenir suppléant du cours de littérature grecque à la Sorbonne et il publie alors des *Études sur la comédie politique à Athènes au temps de la guerre du Péloponnèse* (1850), puis en 1853 un *Essai historique et littéraire sur la comédie de Ménandre*, qui est couronné par l'Académie française.

Universitaire brillant et déjà chevronné, c'est très logiquement qu'il est nommé, le 10 octobre 1854, professeur de littérature française et doyen à la faculté des lettres nouvellement créée à Nancy. L'académie le porte aussitôt au nombre de ses membres titulaires, le 17 novembre 1854. Charles Benoît a fait tout le reste de sa carrière à Nancy et a présidé l'académie de Stanislas en 1859. Il a été fait chevalier de la Légion d'honneur le 13 août 1858.

Il est mort à Nancy le 16 mai 1898. Un discours fut prononcé sur sa tombe le 20 mai par Antoine de Metz-Noblat, président de l'Académie. [Jean-Claude Bonnefont]

Archives de l'Académie de Stanislas, dossier de Charles Benoît ; Archives nationales, LH//181/29 ; *Bulletin de l'Association amicale de secours des anciens élèves de l'École normale supérieure* (1899) ; Michel CAFFIER, *Dictionnaire des littératures de Lorraine*, Éditions Serpenoise, 2003, vol.1, p. 95-96 ; *Dictionnaire de biographie française* ; Henri DRUON, « Charles Benoît », *Mémoires de l'Académie de Stanislas* (1898), p. 1-142 ; *Meurthe et Moselle, dictionnaire, annuaire et album*, Paris, Henri Jouve, 1896 ; *Mémoires de l'Académie de Stanislas* (1897), p. lxxiv et cx-civ ; *Mémoires de la Société royale des sciences, lettres et arts de Nancy* (1846), p. viii ;